

Enseignements de la Vie Joyeuse

Maître KPK

12 mars 2022

Discours 56

(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs).



Youtube:

https://www.youtube.com/watch?v=Dpc_1uu1mk0&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=13

Audio:

http://masters-call.net/pcast/en/media/2022-04-19_60_2022_03_12_vaisakh_merrylifeteachings.mp3

Salutations fraternelles chaleureuses et bons vœux à tous les frères et sœurs qui s'associent à ce programme.

Tout d'abord, je voudrais vous informer qu'il existe une excellente coopération planétaire concernant ce conflit qui est en train de se transformer en un conflit mondial. Pour le désamorcer et le résoudre, il ne faut plus que quelques ajustements aux niveaux qui doivent trouver un lien raisonnable avec les supérieures qui sont à l'œuvre qui sont à l'œuvre pour le contrôle nécessaire de la situation et pour dissoudre davantage le conflit qui était purement le principe de l'ego humain qui essaie d'obtenir une sorte de supériorité ("one upmanship"). Des ajustements ont eu lieu de tous les côtés et le mental inquiet trouve lentement une voie de solution pour résoudre ce conflit. Dans toutes les situations où l'information est pleine de désinformation, on ne peut pas dire qui a raison, qui a tort, et on ne peut pas prendre parti. L'idée de base est que tout point de départ qui pourrait transformer le conflit en un conflit qui s'étend doit être mis de côté, et ce travail est en cours. Comme je l'ai dit la dernière fois, les

choses devraient être mises en ordre avant l'équinoxe, la raison devrait prévaloir. Lorsque le sens de la proportion se perd dans la pensée humaine, on essaie de perturber un système qui, par ailleurs, est calme. L'ensemble de l'humanité, à l'exception des gouvernements, ne veut pas de guerre ni de tueries d'êtres humains. En conséquence, la situation se désamorcera lentement et se calmera. La raison prévaudra, car il s'agit avant tout d'éviter que les humains ne se perdent pas dans une folle surenchère.

La base de ce phénomène réside à mon avis dans la merveilleuse combinaison des principes planétaires du mois des Poissons, dans lequel nous nous trouvons. Les planètes exaltées dans les Poissons, comme Neptune, Jupiter et Vénus, sont en Poissons. Le Soleil et Mercure sont également en Poissons, et la situation est donc très favorable, à moins que l'ego humain n'ait tendance à se comporter de manière aussi aveugle qu'auparavant. Mais nous, qui suivons le chemin de la bonne volonté, devrions persévérer et prier, contempler et faire en sorte que ce conflit prenne fin. Personne n'est disposé à faire un pas de plus, car de plus en plus d'informations sont mises en lumière, et il y aura une sortie du conflit pour le bien général de l'humanité. Tous les conflits du 20e siècle sont nés en Europe. La Première Guerre mondiale a eu lieu au XXe siècle, la Seconde Guerre mondiale a également eu lieu au XXe siècle, et la guerre qui s'annonce concerne à nouveau l'Europe. Les conflits surviennent lorsque l'on pense trop et que la pensée diverge trop. Il est normal que les gens aient des modes de pensée différents, mais que cela aille ensuite jusqu'à se battre pour son propre point de vue, c'est ce qui doit être pris en considération, et cela le sera.

Les *Ides*¹ de mars, au sujet desquelles je vous ai déjà envoyé une note hier, devraient contribuer à mettre fin à la crise qui s'annonce et à donner naissance à un nouveau cycle d'harmonie l'année prochaine, car l'année à venir est appelée l'année des bonnes actions et des bons actes. Nous clôturons donc les conflits et recommençons l'année suivante, et nous, partout dans le monde, ne devrions avoir que ce point de vue. Nous ne devrions pas avoir l'impression que ce conflit pourrait s'étendre. Je vous en informe chaque semaine depuis trois semaines, car la plupart de nos groupes sont en Europe, même si nous avons aussi des groupes en Amérique, en Amérique du Sud, en Inde bien sûr, et dans bien d'autres endroits. Au niveau de la pensée, ne contribuons pas à aggraver le conflit, au contraire, nous allons essayer de faire en sorte qu'il se résolve. Et puisque vous regardez tous l'horoscope du jour et les planètes, je vous donne encore cette indication :

En ce moment, toutes les planètes sont positionnées entre le Capricorne et les Poissons, ce que l'on appelle " Antahkarana " de la planète, c'est-à-dire le côté intérieur de la planète. Cela vaut aussi pour nous-mêmes ; si les planètes sont positionnées chez nous entre le Capricorne, le Verseau, les Poissons et le Bélier, c'est une excellente situation pour des ajustements intérieurs, des transformations intérieures, pour dépasser certaines limitations dont nous souffrons depuis longtemps. S'il y a une collaboration extérieure, nous devrions l'accepter et l'élaborer à l'intérieur, et aussi dans votre propre thème, si les planètes sont soit progressives, soit par naissance dans ces signes entre le Sagittaire et les Poissons, vous avez une grande opportunité de transformation, de transcendance et tout cela. La planète entière bénéficie donc maintenant d'un soutien, et cela devrait être la base de notre progression. Si l'on regarde l'horoscope du jour et le mouvement des planètes, il y a une sorte de connexion serpentine de toutes ces planètes, car toutes les planètes se trouvent entre Rahu et Ketu, entre le nœud lunaire positif et le nœud lunaire négatif. Elles sont toutes d'un côté et l'autre côté est complètement vide. Pendant 15 jours, la lune se retire, pendant 15 jours elle entre aussi dans l'Antahkarana. Des changements intérieurs sont donc envisagés pour l'humanité et aussi pour la planète. Pour dire la vérité, pendant ces deux ans, la planète a reçu un peu plus de lumière qu'avant. Les gens apprennent, et on attend aussi d'eux qu'ils obtiennent la lumière correspondante, car chaque transition a ses initiations correspondantes dont nous avons parlé. Alors, s'il vous plaît, veillez à ce que

¹ Voir l'annexe

dans vos pensées, il y ait un juste équilibre entre ceux qui comptent et ceux qui ne comptent pas, quand il s'agit de ce conflit entre l'Ukraine et la Russie. Nous devons être très confiants quant à sa résolution.

Ensuite, la deuxième dimension concerne les conclusions et les débuts dont j'ai parlé. Toutes les planètes se rassemblent en Poissons, où vous pouvez clore des activités de votre vie par rapport au passé, et à partir de cette pleine lune jusqu'à la fin des Poissons, c'est-à-dire jusqu'à la nouvelle lune, contemplez ce que vous allez faire pour les années à venir, pour le reste de votre vie, car ce genre de combinaison se produit rarement. Pensez donc à l'avenir pour au moins 10 ans, 12 ans, selon la phase de votre vie dans laquelle vous vous trouvez, et élaborer un programme pour un nouveau départ. Je ne poursuivrai ces conférences qu'après le 2 avril, c'est pourquoi je vous dis cela aujourd'hui. Regardez votre propre vie, regardez ce qui peut être achevé, et regardez aussi ce qui est essentiel dans votre vie et que vous avez remis à plus tard afin de le reprendre et de travailler avec.

Cette année, Jupiter conclut un cycle de 12 ans. Cela concerne donc un plan important. Ensuite, c'est Saturne qui vous propose un nouveau programme. Ces conclusions et ces débuts nous accompagneront de manière cyclique aussi longtemps que la création existera. Il y a des cycles mensuels, il y a des cycles annuels, et en raison de sa vitesse et de son mouvement, il y a un cycle spécifique pour chaque planète. Nous nous concentrons principalement sur le cycle de Jupiter, parce qu'il est le plus favorable, et sur le cycle de Saturne, parce que Saturne est le plus lent et qu'il nous éduque dans tous les détails. Saturne a un cycle de 30 ans, Jupiter a un cycle de 12 ans, de sorte que le plus petit dénominateur commun entre les deux est de 60 ans.

Dans une vie, soixante ans représentent un cycle au cours duquel nous pouvons nous engager utilement et achever un programme. Donc, quoi que vous ayez décidé de faire, faites un plan pour les douze prochaines années, occupez-vous en, car je vous ai dit la dernière fois que nous vivons dans un monde de causes et d'effets, et avec l'aide de la sagesse et de nos propres rythmes, qui nous aident à nous connecter beaucoup mieux avec la nature, nous devrions être capables de briser ce cycle de naissance et de mort, de cause et d'effet, qui continue à nous maintenir dans une vie de naissance et de mort. Et la sagesse, c'est d'apprendre que la mort n'existe pas et cet état peut être atteint lorsque nos actions ne sont pas entièrement motivées personnellement. La motivation personnelle est en principe acceptable, mais elle devrait alors devenir de plus en plus impersonnelle et générale et servir le bien commun, ce qui est appelé 'yagna' ou 'bonne volonté'. Dans tout ce que nous faisons avec un motif personnel, le résultat nous revient et nous incite à nouveau à agir. Cela nous maintient dans un mouvement circulaire et ne nous permet pas d'en sortir. Mais les voyants ont trouvé un moyen de travailler dans le monde extérieur pour autant de personnes que possible, réduisant ainsi leur propre agenda ou leur agenda personnel. Leur agenda est davantage orienté vers le bien-être des gens que vers le leur. Cela crée un mouvement différent et le cycle de cause à effet est rompu. Ceci est dit très clairement par Lord Krishna dans la Bhagavad Gita et par presque tous les voyants qui connaissent le programme : il y a deux façons de faire quelque chose : soit vous faites quelque chose pour vous-même ou pour les autres, soit vous créez une synthèse des deux. Votre action doit aussi être bénéfique pour les autres. Il y a alors toute une autre énergie qui vous fait sortir de la roue du hamster. C'est exactement ce que nous essayons tous de faire pour suivre la loi d'attraction-répulsion, afin d'arriver à de meilleures pensées, de meilleures actions, de meilleurs rythmes, de meilleures contemplations.

Lorsque nous nous élevons de plus en plus dans notre propre être, nous voyons beaucoup plus de choses que nous ne voyions pas auparavant. Nous n'étions pas en mesure de voir les dimensions supérieures de notre propre être. Cela devient possible lorsque nos actions servent également les autres. Et si les actions sont alors davantage destinées aux autres qu'à nous-mêmes, cela nous entraîne dans un autre mouvement cyclique, qui est en forme de spirale. Dans cette spirale, on se déplace vers le haut, et quand on exerce ces pratiques, les anciennes habitudes reviennent et nous tirent vers le bas, à notre niveau de personnalité. Vous êtes donc tirés vers le bas dans votre état de conscience. Pendant un certain temps, vous cessez de faire ce que vous faisiez jusqu'à présent, mais ensuite vous

avez à nouveau l'impulsion intérieure de vous connecter avec le côté supérieur de votre être, et alors vous continuez.

C'est la raison pour laquelle beaucoup d'aspirants commencent, arrêtent, commencent, arrêtent, commencent et se déplacent de haut en bas, de haut en bas, de haut en bas, de haut en bas. C'est la loi de l'attraction et de la répulsion. Chaque fois que vous êtes attirés par la lumière, au bout d'un certain temps, il y a une certaine réaction de répulsion, vous rompez le rythme et la continuité se perd, l'intention s'estompe. On retombe alors dans la vie normale d'avant et dans les schémas dont on était pourtant déjà sorti. Vous devez veiller à ne construire que des schémas qui sont vraiment bons pour vous. La guidance est toujours là, et ces schémas vous soutiennent. C'est pourquoi la méditation quotidienne, l'étude quotidienne des enseignements des grands, qui se présentent sous forme d'écrits ou d'enseignements de différents maîtres de sagesse, est si importante. Ils se réfèrent à ce qui doit être fait et ne vont pas au-delà. Si l'on va au-delà, on tombe dans les domaines du désir, où l'on retombe dans les cycles de cause à effet, de cause à effet, de cause à effet.

Vous n'avez pas besoin de descendre pour poursuivre le travail, vous pouvez monter sur votre propre être et travailler depuis une dimension supérieure où vous voyez mieux les choses, où vous pouvez mieux écouter, vous êtes plus performants et vous n'êtes pas impliqués dans vos actions. Lorsque vous vous impliquez dans vos actions, vous devez assumer les conséquences. Il y a une manière d'agir où nous ne nous impliquons pas dans nos propres actions. C'est la voie par laquelle nous faisons ce qui doit être fait, mais où nous ne nous préoccupons pas outre mesure des résultats, mais où nous continuons à faire ce qui doit être fait sans manipuler quoi que ce soit, et ce qui résulte de cette action peut être des jardins que nous pouvons dédier à la société.

Nous connaissons ces dimensions, mais elles doivent être mises en pratique. Dans la mesure où vous les mettez en pratique, où vous sortez de ces cycles de naissance et de mort, vous verrez que la mort n'existe pas, si ce n'est que vous repartez pour revenir travailler, tout comme vous revenez de votre bureau à la maison le soir. Vous savez très bien "demain encore, je vais aller travailler au bureau". Vous savez comment partir, vous savez comment entrer, cette connaissance d'entrer et de sortir de tout et de rien. Nous sommes entrés dans le corps, donc nous devrions savoir comment en sortir. C'est la science suprême ultime dont nous parlons dans le yoga. On commence une activité, on la développe, on la consacre à la société et on la termine.

Cela vaut pour toute activité, qu'elle soit domestique, professionnelle, économique, sociale, culturelle, pour tout. Nous savons quand nous entrons ou commençons, et nous notons peut-être même la date à laquelle nous entrons en fonction, mais il devrait aussi y avoir une date de sortie pour tout. Pour chaque maison qui a une entrée, il devrait aussi y avoir une sortie. Chaque pensée est une forme dans laquelle on entre, et on devrait aussi pouvoir quitter cette forme de pensée en toute connaissance de cause. Nous commençons tant de choses et ne savons pas comment en sortir. Selon les écritures, un sage commence à se retirer et à se préparer à la transition dès l'âge de 49 ans, et s'il est déjà bien avancé, il commence même à le faire dès l'âge de 35 ans. Plus vous en savez, plus vous commencez tôt, non seulement parce que vous en savez plus, mais aussi parce que vous pratiquez et que ce type d'énergie est à votre disposition.

Alors, commencez au moins vers l'âge de 60 ans, afin d'avoir deux cycles de 12 ans pendant lesquels vous pouvez consciemment vous détacher de tout et être avec le Un qui est le fondement de votre être. Cette période, cette situation actuelle, offre une opportunité pour cela à travers le système planétaire, et grâce à la connaissance que nous recevons, nous recevons une coopération de partout. Mais au lieu de nous efforcer d'obtenir cette coopération de la dimension divine, nous nous occupons de nos petites affaires quotidiennes et des conflits locaux, des conflits internes qui existent toujours sur la planète. Dites-moi quand il n'y a pas eu de conflit sur la planète. Il y en a. Citez-moi un foyer, une vie professionnelle, une vie familiale ou n'importe quel domaine de la vie où il n'y a pas l'un ou l'autre

conflit mineur. De tels conflits existent aux niveaux inférieurs, mais nous pouvons nous élever de cet état et mieux les gérer. Une personne emportée par les courants d'un fleuve n'a plus le gouvernail en main, mais si elle nage, elle peut décider de la direction à prendre. Nous devons nager, mais pas nous enfoncer dans les courants de la rivière, et toutes les activités mondaines sont comme nager sous l'eau, ce qui est encore plus difficile. Tenez-vous à l'écart de tout cela, car il est nécessaire de rappeler en nous la sagesse des plans d'existence.

Nous ne pouvons pas être uniquement mondains, nous ne pouvons pas être uniquement émotionnels ou constamment sur le plan des pensées. Ce sont les bases. Il y a le niveau bouddhique, qui est au-dessus de tout cela, dans lequel vous entrez. On peut avoir une vue d'ensemble de ce plan de cause à effet et voir comment il se déplace en ce qui vous concerne. Les choses viennent régulièrement et vous les voyez se présenter à vous à intervalles réguliers et vous devez vous en occuper. Vous les rencontrez sans passion, puis vous entrez en contact avec l'être qui est en vous ou le Maître en vous qui vous conduit à vous connecter pour rester dans une dimension supérieure et voir au travers. Un homme qui se trouve au sommet d'une montagne peut voir très clairement ce qui se passe autour de lui. Un homme qui gravit la montagne ne peut pas voir tout autour. Il pense qu'il est le seul à monter. Mais une fois le sommet atteint, on voit que tout autour, des gens essaient de grimper, on n'est pas le seul.

L'effort d'ascension est présent chez l'homme parce qu'il veut devenir meilleur. Ainsi, dès que l'on se déplace dans une dimension supérieure à l'aide des pratiques, on voit mieux, on comprend mieux, on voit qu'il y a tant de chemins pour s'élever. Ce n'est pas comme s'il n'y avait qu'un seul chemin. Dans un rayon de 360 degrés, il y a partout un chemin vers le haut, que seul celui qui a atteint le sommet peut reconnaître. Restez donc sur le plan bouddhique et menez les activités sur les plans mental, émotionnel et physique.

Pour rester au niveau bouddhique, la clé est de se connecter au JE SUIS en nous et pour cela, le mantra 'So Ham, CELA JE SUIS' nous est donné. Le Maître, qui est omniprésent, omniscient et omnipotent, habite en nous - le Dieu dans l'homme. Et nous sommes dans le corps - l'homme en Dieu. Or, si l'homme en Dieu est et reste lié au Dieu en l'homme, il a une meilleure vue d'ensemble. C'est pourquoi il est dit dans les Écritures : "Ne quitte pas l'état de CELA JE SUIS, CELA JE SUIS". Et nous sommes régulièrement rappelés à CELA JE SUIS par la respiration. Si nous nous en souvenons, nous sommes stabilisés au niveau bouddhique et pouvons alors mieux reconnaître la cause et l'effet par rapport à notre propre vie. Sinon, on se pose toujours la question du pourquoi, du pourquoi, du pourquoi, du pourquoi. Toutes ces questions trouvent une réponse lorsqu'on s'élève d'un seul niveau de conscience jusqu'au niveau bouddhique. De là, on voit tout beaucoup mieux.

C'est pourquoi on dit que, où que nous allions pour un rituel dans un temple, le prêtre bénit toujours. L'idée du discipulat est de rester dans ce Loka et de travailler dans ces trois mondes. Restez sur le plan bouddhique, menez vos activités sur les plans mental, émotionnel et physique. C'est l'enseignement fondamental du deuxième chapitre de la Bhagavad Gita. Utilisez la discrimination qui est à la disposition de l'homme, distinguez ce qui est permanent et ce qui ne l'est pas, distinguez les activités qui sont liées à un progrès permanent et celles qui visent des agréments temporaires et qui sont nécessaires, elles reviennent toujours vers vous. Vous devez reconnaître ce qui est important, ce que vous devez faire en priorité. Vous faites donc les deux, en privilégiant l'activité qui ne vous ramène pas aux choses terrestres. C'est tout le jeu. Et c'est le moment idéal pour cela.

Le temps est toujours coopératif lorsque nous le connaissons et que nous sommes en relation avec lui, ou lorsque nous nous laissons guider par ceux qui le connaissent et qui sont en relation avec lui. C'est pourquoi la question de la réincarnation est souvent posée : Pourquoi revenons-nous encore et encore et encore ? Nous revenons encore et encore et encore parce que nous avons encore des choses à apprendre. La psyché en nous n'est pas accomplie. Les choses inachevées nous nous font revenir en

arrière. Il faudrait donc savoir lesquelles de ces dimensions non remplies sont insignifiantes et lesquelles seraient importantes, que nous nous en occupions et que nous les développions ensuite. Chaque fois qu'une personne vient, elle acquiert de nouvelles expériences par ses propres actions, puis elle se tourne vers d'autres choses. Ce faisant, elle ne devrait pas continuer à allonger la liste des choses qui devraient être achevées. Sur le chemin de la vie, une partie de nous est accomplie, une autre partie est inaccomplie. Nous revenons sur nos pas pour combler cette partie inachevée. Ce faisant, nous créons souvent de nouvelles conséquences par nos actes, et nous revenons ainsi encore et encore, parce qu'il y a toujours des dimensions non remplies avant notre transition, qui nous tirent vers le bas dans une nouvelle incarnation. Si aujourd'hui est un samedi, et donc un jour de congé pour vous, vous devez revenir le jour ouvrable suivant pour faire la partie de votre travail qui a été laissée en suspens aujourd'hui. Personne d'autre ne le fera à votre place. La psyché, où se situent le désir et les obligations, demande à être remplie, et si nous nous tournons vers cette partie non remplie sans créer de conséquences, alors la vie se déplace d'une manière qui se construit l'une sur l'autre. Un Maître de Sagesse dit : "Veille à ce que ta vie se déroule dans le bon ordre", ce qui signifie : "Ne crée pas de conséquences". Si vous créez des conséquences, vous devez revenir et vous en occuper à nouveau.

Cette sagesse dont nous avons parlé doit être mise en pratique pour que nous ne fassions pas à nouveau les mêmes choses. Nous ne devons pas revenir pour refaire les mêmes choses, à moins de nous consacrer à des choses différentes et meilleures, alors oui. Mais tant qu'il y aura une nécessité à notre venue, nous devons venir. Et la sagesse nous enseigne que lorsque vous reviendrez, vous vivrez et travaillerez de manière à ne pas créer de conséquences. C'est une grande sagesse qui se rapporte à l'action. Il y a une manière de vivre où l'on dissout toutes les obligations et où l'on va de l'avant sans rien laisser derrière soi, sauf du parfum. On ne doit rien à personne. Comme vous le savez, dans votre langage courant, cette dette est appelée 'karma', mais karma signifie 'action'.

Le karma dont parle la Bhagavad Gita est le *nishkama karma*, ce qui signifie que nous ne faisons plus rien pour nous-mêmes. Il est en grande partie destiné aux autres et seulement dans une moindre mesure à nous-mêmes. C'est le fruit de yagna. Une fois cet état atteint, il n'y a plus de contrainte ni de nécessité de revenir à la vie. Un membre du groupe demande depuis environ deux semaines s'il y a des réincarnations. On se réincarne lorsqu'on a laissé derrière soi un engagement qu'il faut encore remplir. "Toutes les obligations doivent être terminées", dit le Maître Djwhal Khul en parlant de 'karma non-obligatoire'. Une activité de Bonne Volonté est un karma non contraignant, c'est-à-dire que vous ne le faites pas parce que vous y êtes contraint, mais de votre propre initiative pour le bien des autres. Ce faisant, vous n'attendez ni rémunération, ni reconnaissance, ni nom, ni gloire, rien. Vous le faites, puis vous le laissez aller, comme un arbre qui, à un moment donné de l'année, laisse tomber ses fruits et permet aux gens de les ramasser sans qu'il s'en inquiète. De la même manière, une personne sage fait des choses encore et encore, sans espérer une quelconque forme de retour.

Lorsque vous avez atteint ce niveau d'être, vous continuez parce que c'est bon pour les autres, parce que c'est utile pour les autres, et vous ne vous regardez pas. Qu'est-ce que cela m'apporte ? est une pensée commerciale. Chez l'homme sage, cette pensée n'existe pas. Il fait, fait et fait encore, tant que cela lui est demandé. Ce n'est pas parce que l'on s'est débarrassé de la nature du désir et que l'on ne s'occupe que du karma obligatoire que l'on doit penser que ce que l'on fait sur le moment est déjà toute l'obligation. Le temps révèle de plus en plus d'obligations tant que vous êtes dans le corps. Elles viennent à vous, vous n'avez pas besoin de les chercher. Vous continuez à remplir vos obligations et n'attendez pas de compensation pour vous être occupé d'un karma obligatoire, car vous devez le faire. Ce que vous devez faire, vous devez le faire.

Au début de la création, même des sages comme les Prajapatis, dont j'ai parlé en détail, ont parfois échoué à ce niveau. Ils savaient très bien qu'ils étaient venus pour préserver cette création. Mais certains d'entre eux ont eu tendance à être ignorants ou égoïstes, ce qui leur a valu des conséquences. Il en va de même pour les sages et les Manus, et ils ont payé en retour. Nous devons tous rembourser

pour tout ce que nous faisons ici. Donc, si vous travaillez sans attendre de compensation pour la Bonne Volonté en maintenant votre corps, remplissez toutes les obligations qui vous incombent dans toutes les dimensions. Si quelqu'un vient vous voir et vous demande une aide quelconque, aidez-le dans la mesure du possible. Si vous ne pouvez pas le faire, renvoyez-le gentiment. Et s'il vient à plusieurs reprises, sachez que vous avez une obligation. Si une personne vient régulièrement vous demander quelque chose, aidez-la d'une manière ou d'une autre et délestez-vous ainsi vous-même.

Le désir vous ramène donc à la vie. Tant que vous avez le désir, en tant qu'affaire personnelle, il vous ramène dans les incarnations et ce tant que vous êtes endettés envers les autres êtres. Il y a tant de dettes que vous ne voyez pas - la dette envers les parents, les enseignants, les cinq éléments, le règne végétal, le règne minéral, le règne animal. Manger sans discernement des animaux et des plantes entraîne son propre karma. On ne devrait s'orienter que sur la faim et ne pas manger davantage. On ne sait pas ce qui est accumulé.

C'est la base. Reliez-vous à Lui, prenez les principes des écritures ou des enseignements, remplissez vos obligations, n'allez pas au-delà. C'est ainsi que vous devriez construire un cercle autour de vous. Il est insensé de développer trop d'activités et de s'occuper de tout et de rien dans le seul but d'obtenir de la reconnaissance. Ce qui vous est destiné viendra à vous et vous vous en occuperez. Un aspirant fait donc bien de tracer un cercle autour de lui afin de ne s'occuper que de ce qui est son devoir. Il réduit consciemment l'activité extérieure, en faisant la distinction entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas, afin d'avoir du temps pour l'étude personnelle, pour la contemplation. Si l'on a trop d'activité extérieure, on ne trouve jamais le temps d'accomplir les pratiques. C'est pourquoi le Patanjali Yoga ou la Bhagavad Gita parlent de limiter ses actions à l'essentiel, parce que l'on cherche à avoir un mouvement vertical. Ensuite, même si vous vous limitez, votre obligation vient à vous. Elles trouvent un moyen de vous atteindre parce que vous êtes redevable. Continuez alors à vous occuper de vos obligations.

La réponse en ce qui concerne la réincarnation est donc la suivante : s'il y a quelque chose d'inachevé dans votre psyché, vous devez revenir et l'accomplir. Et s'il y a quelque chose dans votre psyché que vous devez à ce monde, vous ne pouvez pas aller dans le monde supérieur sans l'avoir remboursé. Il s'agit donc de purifier la psyché et de la rendre lumineuse. Cela est possible si nous avons nettoyé le désordre dans la vie objective. Et si nous avançons dans la vie avec l'aide de la sagesse dès notre plus jeune âge, alors, quand on a environ 60 ans, on n'a vraiment plus beaucoup d'obligations à remplir. Dans deux cycles de Jupiter restants, c'est-à-dire dans 24 ans, on peut alors les remplir facilement parce qu'on est sur la bonne voie. Je connais dans nos groupes des personnes qui travaillent depuis trois cycles de Jupiter avec cette connaissance, car en 36 ans, j'ai rencontré partout dans le monde des personnes qui font cela et qui entrent de plus en plus dans le mouvement en spirale. En même temps, il y a des gens qui tournent constamment en rond et qui n'en sortent pas. Les deux existent. Ceci est destiné à ceux qui aspirent à s'élever, mais qui ne sont pas en mesure de le faire. Pour eux, le message de la leçon d'aujourd'hui est le suivant : "Utilisez la rencontre des planètes en Poissons", qui vous aide à terminer certaines choses et à en commencer d'autres, car les Poissons ne représentent pas seulement la conclusion, mais aussi le nouveau départ, et pour cela, les planètes les plus favorables se rencontrent actuellement. Elles sont très favorables pour nous, et au cours des quinze prochains jours, nous devrions vérifier ce que nous pouvons éliminer de notre activité personnelle et ce qui doit absolument être fait. Concentrez-vous sur l'essentiel et allez de l'avant, et petit à petit, vous pourrez terminer certaines choses de manière appropriée, achever lentement les autres et aller de l'avant.

Neptune est maintenant dans les Poissons et nous offre une expérience transcendante, Vénus dans les Poissons nous offre l'expérience de la lumière, Jupiter dans les Poissons nous aide à élargir notre compréhension et Mercure dans les Poissons nous donne du discernement. Et jusqu'au 21 mars, le Soleil que nous sommes est en Poissons. Nous sommes aujourd'hui le 12 mars et si vous inversez le chiffre, 12 devient 21, il nous reste donc 9 ou 10 jours. Nous pouvons analyser cela, établir un

programme, aller de l'avant, et en Bélier nous nous retrouverons dans un nouveau cycle. Nous devrions savoir quand nous sommes sur le point d'entrer dans un nouveau cycle. Nous devrions savoir quand nous nous trouvons chaque mois dans le mouvement de la Lune et dans quel mois nous nous trouvons par rapport au Soleil dans une telle phase. Chaque planète atteint à un moment donné les Poissons et clôt ainsi le cycle de cette planète respective. Ainsi, lorsque toutes les planètes se trouvent en même temps au même endroit et se déplacent lentement à nouveau vers le Bélier, de nombreux cycles se terminent et de nombreux nouveaux cycles commencent. Et ce qui est beau, c'est que nous avons la collaboration d'Uranus, le grand alchimiste. Uranus, la planète du Verseau, est en sextile dans le Taureau et peut nous aider à établir une bonne connexion et à mettre de l'ordre dans un programme. Ne perdez donc pas ce temps, utilisez-le pour une introspection plus profonde et travaillez avec constance, car le plus grand succès pour l'homme actuellement est de transcender la mort.

L'étape suivante consiste à réaliser le soi et le Brahman. Mais la peur de la mort existe très fortement dans l'humanité parce que nous vivons dans ces trois plans du mental, de l'émotion et de l'activité physique. Nous ne transcendons pas la mort. Si vous faites un pas vers le plan bouddhique, vous verrez clairement que la mort n'existe pas. Vous êtes tout à fait intact sans ce corps et vous pouvez consciemment entrer dans un autre corps, consciemment quitter ce corps. Ce sont les objectifs qui nous sont fixés. Ainsi, la sortie consciente, l'entrée consciente n'est possible que lorsque vous avez purifié votre karma et on dit que vous êtes une personne qui a purifié son karma uniquement lorsqu'il n'y a pas d'agenda personnel. Il n'y a pas d'agenda personnel pour un homme qui n'a pas de karma. L'agenda du système est son agenda, il travaille pour les êtres de la planète, il travaille pour la planète, il travaille pour le Plan et il n'a pas d'exigences personnelles.

Krishna dit dans la Bhagavad Gita "Il n'y a rien que je doive faire dans ces trois mondes. Il n'y a rien que je doive faire dans ces trois mondes, et pourtant je le fais". C'est son statut. C'est le statut d'un homme qui veut atteindre l'état d'immortalité. Pour y parvenir, ce qui est important, c'est de se détacher lentement de ses objectifs personnels et de s'efforcer d'aider toujours plus les groupes ou les êtres et la vie autour de soi tout en étant impliqué dans le bien-être général du programme et la nature elle-même prend alors soin de nous. Mais si notre agenda nous place toujours au centre, tout, les énergies, viennent à nous et nous sommes congestionnés. Si vous donnez tout votre temps par votre travail, vous serez libérés et alors vous vous élèverez.

C'est pourquoi ceux qui ne veulent pas revenir dans le corps humain par la réincarnation, ce qui est un projet ambitieux, devraient commencer par s'assurer qu'ils n'ont plus d'agenda personnel. Un agenda personnel vous maintient toujours dans la personnalité. La personnalité est toujours à la recherche d'un corps. Par conséquent, tous les engagements personnels doivent être remplis, c'est le point. Et avant de vous débarrasser de vos obligations personnelles, vous devez avoir abandonné depuis longtemps les dimensions du désir dans votre vie. Laisser le désir derrière soi est une chose, la question des obligations en est une autre. C'est une tâche qui implique des responsabilités. On ne peut pas simplement se défaire de ses responsabilités. C'est une illusion dont beaucoup souffrent lorsqu'ils pensent pouvoir se débarrasser facilement de toutes leurs obligations et qu'ils se prennent ensuite pour des mendiants. Mais ils ne sont pas des mendiants. Ils en souffrent énormément. Sri Aurobindo dit : " Ce sont ceux qui sont trompés". Ils se sont trompés eux-mêmes en s'abstenant d'obligations. Un homme endetté ne peut pas s'enfuir. La nature le ramènera dans le système et lui demandera d'assumer ses responsabilités. Et nous avons tant de devoirs à remplir. En assumant nos responsabilités, nous gagnons de la joie, de l'estime et ce genre d'énergie qui nous donne de l'élan. Il n'est donc jamais question d'éviter les obligations dans les Écritures. Il est dit qu'il faut éviter les désirs, ce qui ne signifie pas que vous évitez les choses nécessaires. Vous continuez à accumuler des choses. Vous convoitez constamment des choses dans différentes dimensions dont vous n'avez pas vraiment besoin. Ce sont pour vous des bagages dont vous devez vous débarrasser.

C'est une dimension, le karma obligatoire est une autre dimension. Tant que le karma obligatoire n'est pas effacé, vous continuez à naître sur cette planète. S'il vous plaît, tenez compte de cela. C'est pourquoi il est dit dans les écritures qu'il faut 777 vies, et c'est aussi ce qui est écrit dans les enseignements du Maître Djwhal Khul. À partir de la première impulsion que vous recevez par la lumière, il faut 777 vies pour vous libérer complètement de votre propre conditionnement par la personnalité. Combien de temps faut-il donc ? Ne pensez donc pas à ne pas vous réincarner, mais essayez de savoir qu'à chaque fois que vous venez, vous atteignez un cycle supérieur et continuez à vous accomplir. Vous devenez de plus en plus épanouis et vous avez une sorte de liberté dans votre conscience que rien ne vous lie, et vous continuez à agir pour les autres.

C'est l'état que chaque sage atteint, et une fois qu'il a atteint cet état, il se sent heureux de revenir et d'entrer en relation avec des personnes qui ne savent pas. N'aidons-nous donc pas aussi les personnes qui ont moins de capacités ? Ne le faisons-nous pas dans toutes les dimensions ? De l'aide pour l'éducation, l'amélioration de la situation économique, l'amélioration de la situation sociale, toutes ces choses, ne le faisons-nous pas ?

Nous le faisons parce que nous voulons qu'ils s'épanouissent eux aussi. Plus on s'élève, plus on éprouve de la joie à s'associer aux gens, à soutenir leurs efforts et à leur donner une direction. C'est ce que fait un véritable enseignant. On ne peut donc pas prévoir de ne pas revenir à la forme humaine. Vous devez continuer à travailler de manière à remplir vos obligations sur cette planète. Le karma planétaire est énorme, et les personnes qui ont transcendé la mort sont aussi revenues pour nous aider, et elles restent sur la planète.

La réincarnation est donc une contrainte jusqu'à un certain point, ce n'est qu'ensuite que nous pouvons nous décider, et alors on prend une forme par sa propre volonté. Il y a des dévas qui sont tombés dans des incarnations humaines parce qu'ils ont été attirés par le désir pendant un moment. Il existe des histoires à ce sujet. Il y a aussi des anges qui tombent de temps en temps et vont dans des incarnations. Vous connaissez des histoires de l'époque lémurienne où des êtres sont descendus pour aider la planète et sont restés bloqués ici parce qu'ils ont dévié du plan et sont ensuite restés bloqués. C'est comme si vous alliez à un pique-nique et que, sans le savoir, vous vous empêtriez dans quelque chose et que vous restiez bloqué.

Et on nous dit que nous sommes arrivés sur cette planète en tant que pèlerins, via les rayons du soleil, et que nous sommes ensuite devenus des prisonniers. Et nous ne sommes pas en mesure de sortir de cet état, car il y a tellement d'attractions sur la planète. Certes, la nature est belle, la nature est très attirante, mais vous devriez savoir comment vous comporter avec la nature. Vous devriez savoir comment vous connecter avec vos parents, vous devriez savoir comment vous connecter avec votre conjoint, vos enfants, vos semblables, les animaux, les plantes, les minéraux et les cinq éléments. Si vous ne savez pas tout cela et que, par conséquent, vous posez des actes ignorants et vous créez des conséquences, et si vous cherchez ensuite une situation dans laquelle vous n'avez pas besoin de revenir, alors vous désirez quelque chose qui n'existe même pas sur la lune et même au-delà. Ne cherchez pas cela, mais faites en sorte qu'au moment où vous savez que vous n'avez plus d'obligations, vous vous élevez dans ce corps et ne sentez plus le corps. Le corps n'est plus ressenti à partir d'un certain point, lorsque vous vous déplacez vers le haut dans votre propre corps. C'est déjà une libération. Cela signifie que vous êtes prêt à quitter le corps volontairement. C'est la sixième étape du yoga.

Votre réincarnation est donc certaine tant que vous ne pouvez pas vous élever jusqu'à votre ajna, y demeurer et en même temps accomplir votre devoir extérieur. Vous ne pouvez pas vous élever dans votre propre système sans remplir vos obligations dans le monde extérieur.

L'activité verticale ne peut donc être accomplie qu'en menant l'activité horizontale à une conclusion significative. Cela devrait être fait et nous aurons alors dépassé le système causal. Au-delà du système

causal, c'est l'état causal. Donc l'état causal est ce qu'on appelle l'état d'Ananda. C'est toujours joyeux. Après le niveau mental vient le niveau bouddhique et au-delà de celui-ci se trouve le niveau bienheureux, Ananda Loka, Ananadamaya Kosha, vous connaissez ces termes. Une personne de ce niveau s'occupe toujours des choses avec joie. Quand il n'y a rien à faire, il se connecte au divin en lui et est toujours heureux. Cela n'entraîne aucune conséquence. Vous devriez faire l'expérience d'un tel état et vous connecter ensuite à l'ajna. Ce n'est qu'ainsi que vous saurez comment sortir du corps alors que vous êtes dans le corps. Si vous voulez savoir quelque chose sur vos incarnations précédentes, vous devriez être en mesure de sortir consciemment du corps pendant que vous êtes dans le corps. C'est le seul moyen. Ensuite, quand vient le temps de la transition, on sait comment sortir. Mais celui qui ne connaît pas la porte de sortie ne peut pas sortir. Il y a neuf portes, mais la porte royale se trouve au centre du sourcil. Il y a des portes en dessous du diaphragme par lesquelles beaucoup sortent, et il y a des portes au-dessus du diaphragme par lesquelles les gens de bonne volonté sortent, mais une personne accomplie sort par Dharana et Dhyana. Pour cela, le Pranayama et le Pratyahara devraient être accomplis. Une personne accomplie pourra quitter son corps par sa méditation, même sans le processus de Pranayama

Krishna recommande de se poser au centre des sourcils et de se connecter à la lumière dans la tête. De nombreux voyants recommandent d'utiliser la respiration, de se connecter à elle, elle vous conduira au centre des sourcils, et vous pourrez alors vous installer confortablement.

C'est pourquoi il y a deux façons de procéder. L'une est d'atteindre le centre des sourcils par le cœur ou de se connecter directement à la tête. On peut prendre le chemin qui nous est le plus agréable, mais il faut se détacher de ses concepts mentaux, car le mental est prompt à définir quelque chose, mais au-delà du mental, il y a la nature, qui est si variée, si belle, qu'elle nous conduit à un état où nous percevons simplement, sans créer de concepts ou de cadres dont nous souffrons ensuite. Ne formez pas de cadres, car la vraie et suprême divinité n'est pas encadrée. La divinité à laquelle nous pensons n'est pas encadrée et ne peut pas être encadrée. On ne peut pas lui donner de nom, elle ne peut pas être définie. Nous pouvons nous relier à elle et nous en réjouir. Pourquoi voulez-vous l'encadrer ? Votre encadrement et votre délimitation sont votre activité mentale. Ne l'encadre pas, reste ouvert et entre dans l'énergie. L'air n'a pas de cadre, n'est-ce pas ? La flamme empêche toujours un cadre. Ce n'est que sur le plan terrestre que l'on a un cadre. Reliez-vous au moins à l'air en vous, au moins au feu en vous, pour ne pas construire des concepts avec le mental et risquer d'être étouffé par les concepts. Sur l'autel, nous donnons un cadre à toutes les formes divines, n'est-ce pas ? Cet encadrement est notre problème, nous l'encadrons, mais on ne peut tout de même pas faire entrer une énergie supérieure dans un cadre ! On peut la rejoindre. L'accent est donc mis sur le fait de se placer à un niveau où l'on cesse de définir les choses très concrètement. Définir signifie comprendre, et ensuite, on vit en fonction de ce que l'on a compris. Mais nous devons nous détacher de la définition mentale de tout. Ce détachement est nécessaire, et chaque fois que nous commençons un nouveau cycle, nous devons y aspirer, car nous devons sortir du cycle des causes et des effets.

Ce cycle de cause à effet persiste tant que l'activité est perçue comme motivatrice c'est-à-dire tant que l'on veut obtenir quelque chose pour soi-même. Cela devrait être lentement résolu. C'est pourquoi la sagesse dit : "centre partout et circonférence nulle part". N'accumulez pas tout autour de vous au lieu de distribuer votre énergie. Ce qui est accumulé vous écrase et vous empêche de faire l'expérience de la liberté des énergies que vous avez en vous. Alors, votre rayon s'élargit lentement. Si vous aspirez à atteindre vous-même l'initiation et l'illumination, vous êtes tout simplement égoïste, n'est-ce pas ? Mais lorsque vous aidez les autres et que vous les aidez à atteindre l'illumination, le progrès se fait automatiquement. C'est pourquoi on accorde la plus grande importance à la bonne volonté ou Yagna.

Et puis la contemplation devrait vous donner des connaissances et vous permettre de rester à un niveau plus élevé, où vous pouvez mieux voir les choses. C'est ainsi que vous sortez de vos dimensions causales, qui existent sur notre planète. Mais jusqu'à l'ère lémurienne, il n'y avait rien de tel que la

cause et l'effet, car les êtres supérieurs étaient tous venus pour aider cette planète et les êtres de cette planète. Puis, depuis l'époque atlante, nous sommes lentement descendus de plus en plus bas et nous nous sommes connectés plus que nécessaire à toutes les choses terrestres. Nous avons pris racine dans la matière, nous avons pris racine dans la planète. Jusqu'à aujourd'hui, il y a tellement de choses que nous voudrions obtenir de cette planète. Mais la planète est comme une vache que l'on ne peut pas non plus traire en permanence, mais nous l'avons tellement traitée aujourd'hui qu'elle saigne. Nous devrions commencer à nous en débarrasser. Vous êtes donc coincés dans la planète et vous êtes liés à la planète dans tant de choses sans avoir rien donné en retour à la planète. Tant que le karma planétaire n'est pas accompli, nous ne pouvons pas ascensionner. Accomplir signifie accomplir notre part du karma planétaire. Pour cela, nous devons veiller à ne pas accumuler de matière et essayer de distribuer ce matériel de la manière la plus judicieuse possible, afin qu'il aide les autres et que nous soyons libérés de l'attachement matériel. Tant que l'on est lié par la matière, on ne peut pas dire que l'on est libre. Au lieu de s'attacher aux choses matérielles, il faudrait développer une certaine volonté de s'en passer. Sois un distributeur, sois un donateur ! "Sois un donateur, sois un soleil" est le tout premier enseignement que nous recevons. Le soleil donne constamment. C'est notre modèle. Tout ce que nous pouvons donner, nous devrions le transmettre. Ainsi, nous veillons à ce que les choses matérielles ne nous dominent pas et ne nous conditionnent pas.

Le deuxième conditionnement est l'émotion. Il y a tant de choses auxquelles nous sommes émotionnellement attachés et dont nous ne pouvons pas nous détacher. Les gens sont émotionnellement attachés à des lieux, à des personnes, à leur identité nationale, culturelle ou ethnique et à leurs propres définitions. Ce sont tous des liens émotionnels. Mais en tant qu'âme, nous ne sommes ni masculins ni féminins, nous savons tout cela, mais nous l'oublions toujours. Nous sommes tellement occupés par notre corps, mais n'est-ce pas un conditionnement ? Nous voulons en fait sortir tout à fait librement de notre corps, mais tout ce que nous faisons ne fait que nous lier encore plus à notre corps. On s'attend à un résultat qui est en contradiction avec ce que l'on fait. N'est-on pas émotionnellement attaché à son corps lorsqu'on fait tout ce qu'on peut pour avoir bonne mine et une belle silhouette ? Il y a tant d'enchevêtrements émotionnels avec son propre corps et les liens que l'on entretient avec sa famille, son travail, ses amis, son lieu de résidence, sa patrie, sa nation, son État. Pour quoi toutes ces guerres sont-elles menées ? Pour un peu plus de terre, n'est-ce pas ? Alors comment peut-on dire que l'on n'est pas émotif ? Un voyant sait qu'il est un fils de Dieu, il est venu en pèlerin, il fait son travail tant qu'il est dans son corps, et comme un jardinier et un intendant, il prend soin de son corps sans s'y attacher sentimentalement. En est-il de même pour nous ?

Tout ce que l'on ressent comme "le sien" est le bloc qui nous lie, signifie conditionnement matériel et conditionnement émotionnel. Pendant toutes les années où j'ai voyagé, nous avons vu ce conditionnement émotionnel : Ne sommes-nous pas émotionnellement liés à notre langue ? Tout le monde pense que sa langue maternelle est formidable, mais il faut savoir qu'au-delà de toutes ces langues, il y a ce qu'on appelle la 'faculté de langage', sans laquelle toutes ces langues n'auraient pas vu le jour. Dans la quatrième sous-race de la troisième race lémurienne, on nous a donné la parole et nous avons développé de multiples langues, mais nous ne voyons pas la faculté de notre parole et comment nous devons l'utiliser. Nous revendiquons l'appartenance à une langue particulière. On n'appartient à aucune langue. La langue est un équipement qui nous est donné, avec lequel nous pouvons travailler. Mais nous nous sentons émotionnellement liés à notre langue. Personne ne veut s'en détacher. On n'a pas le même respect pour les autres langues. Toutes les langues sont là pour que nous puissions communiquer entre nous. La parole est la capacité qui nous est donnée, et les sons que nous produisons sont les dimensions supérieures. Nous ne devons tout simplement pas nous attacher émotionnellement à tant de choses. Et on pense qu'on n'a plus d'émotions, mais c'est justement cette affirmation qui est très émotionnelle.

A cela s'ajoutent les concepts mentaux qui nous lient. Dans chaque vie, on accumule tant de concepts et on ne les abandonne pas. En principe, ils ont tous pour but de nous faire progresser. Chaque concept nous aide à progresser et, à un moment donné, on fait évoluer cette forme de pensée. Il s'agit alors de laisser partir l'ancienne forme de pensée et d'adopter la nouvelle. C'est comme si, par exemple, on prenait le train pour aller à l'aéroport, mais qu'une fois arrivé à l'aéroport, on ne pouvait pas prendre l'ancien moyen de transport dans l'avion. L'alternative aurait été, par exemple, de se rendre à l'aéroport en vélo, d'emporter le vélo comme bagage dans l'avion jusqu'à l'aéroport suivant, où on n'en a plus du tout besoin.

Il existe trois types d'attachement : 'moi', 'mon' et 'notre'. Ainsi, nous pensons à 'notre' peuple, 'notre' langue, 'notre' nation, 'notre' corps, nos, nos, nos possessions. Nous n'avons pas la compréhension que nous sommes la lumière qui réside dans cette forme. Je suis la lumière qui habite cette forme. J'utilise ce corps dans la mesure de mes possibilités et je ne devrais pas lui causer de problèmes, et je ne veux pas non plus qu'il me cause des problèmes. C'est la dimension.

Nous devrions être capables de le quitter consciemment, c'est le programme qui nous a été donné. Notre attachement à nos concepts mentaux, émotionnels et physiques est comme un bagage qui nous ramène toujours ici. Ce bagage est le psychisme, qui fait partie intégrante de notre personnalité, svabhava, la nature comportementale que nous avons développée. Selon ce à quoi nous sommes attachés, chacun porte avec lui des bagages différents. Ces attachements sont les bagages qui nous ramènent toujours et nous permettent de nous incarner à nouveau.

Nous devons revenir pour accomplir ce qui n'est pas accompli, car tous ces bagages ne sont pas nécessaires là-haut. Nous nous plaignons lorsque les compagnies aériennes réduisent de cinq kilos les bagages autorisés. Avant, on avait le droit d'emporter beaucoup de bagages, mais à un moment donné, pour des raisons de coûts, on a fixé une limite de 20 kilos. Oh, 20 kilos ! Qu'est-ce que je peux emporter ? Un voyant n'a pas besoin de 5 kg, et nous, de quoi avons-nous besoin ? Nos habitudes peuvent être cultivées. Les gens à qui l'on accorde 35 kg ont aussi l'impression que leurs bagages ne leur suffisent pas. Maintenant, il y a des vols pour lesquels un vol sans bagage est à tarif réduit et chaque bagage supplémentaire coûte en plus.

Ce dont il s'agit vraiment, c'est de réduire les bagages de notre personnalité. C'est ce que je veux dire. N'accumulez pas toujours plus de poids dans votre personnalité. Une personne sage ne développe pas une personnalité grandiose, mais une personnalité lumineuse. Cette lumière aide l'entourage comme un phare. Développez une personnalité lumineuse, mais pas une grande personnalité pleine d'obscurité. Les grandes personnalités sont un problème pour elles-mêmes, car le téléphone sonne toutes les quelques minutes et l'on reçoit toujours des visites, de sorte que l'on n'a pas le temps de faire son travail. Se faire un nom dans le monde n'est sage que pour les gens mondains.

Il existe différents processus pour entrer dans la lumière, et si nous avons l'impulsion intérieure pour le faire, nous devrions commencer à un moment donné de notre vie. Lorsque cette impulsion intérieure se présente, nous devons l'inclure dans notre plan et continuer à l'élaborer. C'est pourquoi je vous ai écrit hier : "N'entreprenez pas de programme si la qualité du temps est à la conclusion, et commencez à faire quelque chose de nouveau si le temps favorise un nouveau départ". Mais si quelque chose doit être commencé, vous le terminez et si quelque chose doit être terminé, vous commencez un nouveau projet. Ce n'est pas la bonne chronologie. C'est pourquoi nous sommes guidés par le temps et devons tenir compte de ses messages. Ces messages du temps ne sont pas difficiles à comprendre. Ils sont simples. Déplacez-vous donc selon le plan supérieur, de sorte que vous vous déplaçiez dans le courant du temps. C'est alors moins fatigant, vous vous déplacez avec facilité.

Il y a des gens qui accomplissent les choses très facilement, d'autres qui compliquent tout, même les projets simples, parce qu'ils ont souvent la bonne idée au mauvais moment ou la mauvaise idée au bon moment. Ce sont les problèmes, mais celui qui respecte le rythme dans ses actions et se met à l'écoute

de la nature est dans le flux. N'avons-nous pas suivi l'impulsion du flux pendant ces deux années ? Maintenant qu'il n'y a plus de Corona, cela ne signifie pas qu'il faut se déplacer partout sans but. Ce n'est pas parce que nous avons retrouvé notre liberté de mouvement qu'il faut retomber dans les vieux schémas. Il faut savoir prendre du recul et voir ce qu'il convient de faire. Ne retombez pas entre les voies, reprenez des programmes, terminez certaines choses, commencez certaines choses. Je fais maintenant une pause dans ces conférences Merry Life et ne les reprendrai qu'après le 2 avril. D'ici là, voyez ce qui doit être achevé en vous et ce qui doit être commencé pour une nouvelle progression vers la lumière. Je ferai de même. Nous honorons donc le temps et nous nous lançons dans une sorte d'introspection, de soliloque, puis nous préparons un plan.

Il est nécessaire de se fixer un objectif et d'essayer de l'atteindre le mieux possible. Je vous souhaite à tous de bien vous porter et ne vous souciez pas des incarnations, mais de vos obligations, de vos tâches inachevées que vous devez accomplir. Faites en sorte d'être réguliers dans vos pratiques. C'est le seul moyen de recevoir la force des cercles supérieurs pour vous réaliser ici. Avec le soutien de l'énergie des cercles supérieurs par la méditation, vous serez en mesure d'accomplir cette tâche avec facilité. Prenez la résolution de méditer plus profondément, d'étudier les enseignements, de faire un plan pour l'année à venir, de commencer à le faire et de voir ensuite comment vous pouvez le réaliser au mieux. Cela devrait être l'objectif pendant que nous vivons l'équinoxe et que nous entrons dans le Bélier. Je vous ai déjà envoyé les pensées relatives à l'équinoxe afin que vous puissiez vous y familiariser. Connectez-vous à l'équinoxe, allez de l'avant dans le programme que vous avez décidé d'entreprendre, car l'élaboration d'un programme pour l'année prochaine fait partie de l'énergie de ce mois que nous appelons Meena ou Poissons.

Je vous souhaite le meilleur. Assurez-vous de vous serrer la ceinture et d'agir de manière à avancer et à ne pas vous enliser. Je vous souhaite une très bonne année, et au cours de la nouvelle année, nous ouvrirons certaines dimensions et discuterons des autres Adityas. Jusqu'à la fin de ce thème, nous devons encore faire le voyage à travers le Bélier, le Taureau, les Gémeaux et le Cancer en accord avec l'énergie de chaque mois. Nous continuerons à avancer tranquillement parce que la sagesse est sans fin et puis, si cela est permis, nous continuerons à le faire et quand nous reviendrons, nous aurons aussi de nouveaux rythmes établis. Il se peut que nous reprenions l'ancien rythme ou que nous revenions avec le nouveau rythme. Je ne le sais pas encore, parce que comme vous le savez, lorsque la santé s'améliore, il y a des demandes pour bouger.

Quoi qu'il en soit, nous nous retrouvons dans le nouveau cycle avec de nouveaux programmes, mais nous continuons à entretenir des relations, et ce même sans ces programmes. N'est-ce pas ? Lorsque vous pensez à moi ou que je pense à vous, ne sommes-nous pas connectés consciemment ? Ne devrions-nous pas le voir ? Il est normal que, lorsque c'est possible, nous nous rencontrions sur le plan physique, mais sur le plan de la pensée, nous sommes si profondément liés depuis des décennies. Où est donc la coupure de la connexion ?

Lorsque l'on s'élève à des niveaux supérieurs, une rencontre physique n'est plus nécessaire. Je ne veux rien suggérer par là, ne vous faites pas d'idées. Nous faisons tout pas à pas et nous avançons. C'est une joie d'être connecté à la sagesse et à vous tous, notamment parce que vous êtes prêts à être connectés à moi à des moments inopportuns. Je sais que pour vous ce n'est pas le soir, pour la plupart d'entre vous c'est maintenant l'après-midi, pour certains c'est tard le soir et pour d'autres c'est maintenant tôt le matin. Néanmoins, nous sommes régulièrement connectés les uns aux autres. C'est la conscience de groupe que nous construisons, et nous nous déplaçons en tant que groupe. Avant, c'était un mouvement individuel, mais nous sommes si consciemment connectés à un niveau semi-mental et supra mental, c'est le mouvement de groupe. Nous sommes un groupe et il est agréable d'évoluer au sein d'un groupe plutôt que de se déplacer en solitaire. Nous nous aidons mutuellement et nous nous réjouissons ensemble. Nous chantons, nous parlons, nous marchons, et quand on se promène avec un ami à ses côtés, on ne se rend souvent pas compte de la distance que l'on a parcourue, on la parcourt

sans effort. Les anciens sages disaient : "Marchons ensemble, soyons protégés ensemble, *Sahanâvavatu. Sahanou bhunaktu*, mangeons ensemble. *Saha Vîryam Karavâvahai*, travaillons ensemble, collaborons, c'est-à-dire dans les dimensions intérieures. Qu'il n'y ait pas d'obstacle à la lumière. Qu'aucune méchanceté ne prévale".

Ce sont les lignes directrices que nous avons. Si nous avons un groupe dans lequel l'un ressent l'autre consciemment, nous avançons en tant que groupe, contrairement aux temps passés où l'on voyageait individuellement. On vient seul, on part seul - c'est l'ancien concept. Mais nous venons ensemble, nous faisons quelque chose ensemble et nous évoluons ensemble. N'est-ce pas un soulagement ? C'est la dimension du Verseau, et c'est avec cela que nous travaillons et que nous continuerons à le faire. Encore une fois, je vous souhaite à tous bonne chance, donnez-vous un bon programme et avancez sur la base de l'essentiel. "L'unité dans l'essentiel, la bienveillance dans ce qui n'est pas essentiel (c'est-à-dire soyez souples sur les choses non essentielles, vous n'avez pas à les absorber et à vous les imposer) et la bienveillance dans tous les motifs". Il ne doit pas y avoir de motifs personnels. Travaillez, travaillez, et consacrez ce travail à ceux à qui il est destiné. C'est la voie à suivre.

Je vous remercie beaucoup.

Namaskaram.

Annexe : Les Ides de mars

Les Ides de mars proviennent des anciennes théologies, bien avant l'apparition des religions dans le Kaliyuga. Dans une année solaire, les Ides de mars sont le 15 mars. Dans une année lunaire, ce jour est comparable au Dhanishta Panchaka.

Le 15 mars marque le début de la dernière semaine des Poissons. Dans 5 à 6 jours après le 15 mars, l'année solaire se termine. Son équivalent dans le calendrier lunaire est le Dhanishta Panchaka. Les cinq tidhis qui précèdent Ugadi (Nouvel An télougou) comprennent Dhanishta, Shatabhisha, Purvabhadra, Uttarabhadra et Revati.

Lorsqu'une année se termine et qu'une nouvelle commence, il est probable que de nombreux changements se produisent. Les Poissons eux-mêmes sont le dernier mois à produire des énergies qui amènent les énergies de l'année à un point culminant et introduisent de manière subtile le nouveau cycle. Et la dernière semaine des Poissons, qui commence généralement autour du 15 mars d'une année solaire, a été considérée comme un nœud important de changements profonds. À partir de ce jour et jusqu'au début de la nouvelle année solaire, les grands projets ne seront plus lancés. Ils sont reportés après la première semaine de la nouvelle année solaire. En Inde, tous les projets sont reportés jusqu'après Ram Navami. L'idée est qu'une semaine avant l'année solaire ou lunaire et une semaine après l'année solaire ou lunaire, on veille de manière passive à un nouveau départ dans la nouvelle année. La raison en est que de nombreux changements subtils et invisibles se produisent dans la nature. Une fois qu'ils se sont stabilisés, on peut penser à un nouveau départ.

La génération actuelle lit rarement les drames et les poèmes de Shakespeare, qui contiennent une énorme sagesse. Ils n'ont plus aucun lien avec la sagesse du passé, que ce soit en Orient ou en Occident.

La femme de Jules César a averti Jules César de ne pas convoquer une session du Sénat pour le 15 mars, car elle prévoyait un danger pour César. César était complètement ivre de succès et du pouvoir qui en découlait ; il a ignoré la dimension temporelle et a été tué le jour même. César était sans aucun doute un empereur romain incomparable, c'était aussi un homme de volonté et de sagesse. Il pensait ne pas devoir tenir compte des dimensions temporelles, car il considérait sa volonté comme plus puissante que la dimension temporelle.

Ceux qui savent ne planifient pas de nouveaux projets lorsque le temps clôt certaines choses, ils attendent des temps propices à de nouveaux départs. Il faut connaître les courants du temps.

